



ARTHUR SIEBER

BRÜGG Une scootériste conduite à l'hôpital

Hier après-midi, une scootériste est entrée en collision avec une voiture dans une intersection à la route de Port à Brügg. Blessée, la conductrice a été transportée à l'hôpital. La route a ensuite été fermée à la circulation durant près de deux heures. /cpb-mas

PARCOURS CULTUREL

Quatrième édition: en voiture s'il vous plaît!

Le Parcours culturel réinvestit la ville de Bienne cette année. En cinq étapes, et de nombreuses manifestations, il aborde le thème de la migration sous l'angle du «départ-arrivée, entre racines et évasion». Premier arrêt, samedi 27 février à la gare de Bienne.

MARJORIE SPART

«Le départ et l'arrivée sont des moments de la vie que tout le monde a vécus. On y est tous confrontés un jour ou l'autre. Certains départs sont douloureux, d'autres prometteurs...» C'est à cause de son universalité que ce thème a été choisi par l'association Parcours culturel pour servir de fil rouge à la quatrième édition de la manifestation, explique Ali Sylejmani, chargé du projet.

«Départ-arrivée – entre racines et évasion» propose un voyage en cinq étapes réparties entre février et septembre sur le thème de la migration. «Il s'agit surtout de témoignages de migrants qui ont été confrontés à un départ brusque et qui partagent leur expérience, détaille Ali Sylejmani. On propose par ces rencontres de se mettre dans la peau de l'autre.» Comme lors des éditions précédentes, le Parcours culturel comporte différents volets: «Il s'agit d'abord de rappeler l'histoire des migrations – celles des Italiens et Espagnols pour la première étape – de voir le contexte dans lequel ils sont arrivés et ce qu'ils ont fait pour la ville



DÉPART-ARRIVÉE La première étape du Parcours culturel débute à la gare, le lieu où arrivent les immigrants avec leurs valises, en totale adéquation avec le thème du Parcours culturel.

(BRUNO PAYRARD)

de Bienne et pour la Suisse, souligne le responsable du projet. L'aspect testimonial est aussi primordial. Lors de chaque manifestation, nous avons demandé à des migrants de nous livrer un peu d'eux-mêmes. Finalement, nous avons requis la contribution de spécialistes qui nous amènent un regard externe sur les sujets abordés.» En d'autres termes, cette quatrième édition du parcours poursuit dans sa tradition de rencontres intergénérationnelles et interculturelles. «Nous avons envie que les gens se parlent, apprennent à se connaître. C'est aussi un des buts de notre

manifestation», affirme Ali Sylejmani.

Grâce à cette thématique, l'association entend montrer que toutes les migrations se ressemblent: «Aujourd'hui, on entend souvent que les premiers migrants – Italiens, Espagnols, Portugais – sont «meilleurs» que ceux qui sont arrivés plus récemment, en provenance des pays balkaniques ou encore de l'Afrique. Mais tous sont passés par les mêmes étapes, le même déracinement et le même état d'esprit: celui de repartir de zéro pour une nouvelle vie.»

La première étape du Parcours culturel se tient le diman-

che 27 février sous le titre «Avec âme et bagages». «Des Espagnols et Italiens ouvriront leurs valises et raconteront leur arrivée à Bienne», commente le responsable. L'étape 2 mettra en valeur des objets qui symbolisent les pays d'origine des intervenants. Puis, ce sera au tour des écoles de parler de la société multiculturelle. Finalement, en septembre, une grande fête sera organisée au centre-ville «avec défilé des différentes communautés et repas en commun». Une fête à l'image du concept du parcours: rassembleur et multiculturel. /MAS

CARNAVAL

En coulisses, les chars prennent vie

Mâche, samedi matin. Dans une halle discrète du chemin du Long-Champ, l'ambiance est festive. On entend des coups de marteau ou des bruits de scie: «Hasta la vista, les gars!» Les membres de la Guilde de carnaval participent à la journée portes ouvertes de l'Association des constructeurs de chars de carnaval (VWB). Une tradition lancée en l'an 2000 et qui voit défiler la foultitude des carnavaliers, venus admirer en coulisses la construction des chars. Et, cette année-ci, l'association fête ses 25 ans, sous la présidence de René Trösch, en place depuis 2005. La VWB défend ses intérêts à l'égard de la Guilde de carnaval. Ses membres organisent depuis longtemps des stands de grillades et de boissons dans les rues de Bienne, dédiées à la folie carnavalesque.

En 2003, le premier et unique sautoir de constructeurs de chars a été créé par Hugo Hofer, aujourd'hui disparu.



CHAR DU PRINCE CARNAVAL Il défilera sous une pluie de confettis lors du grand cortège du dimanche 13 mars.

(JEAN-PIERRE AUBERT)

A Mâche, le visiteur découvre les premiers chars qui ont pris déjà joliment forme. «Il y aura des surprises à voir sur

les chars qui défilent lors du grand cortège de carnaval, dimanche 13 mars à 14h», assure le nouveau président Markus Badertscher, de la Guilde de carnaval. Ici, depuis janvier, deux cliques assurent le ravitaillement des ouvriers du samedi. La petite pinte est devenue un lieu de rendez-vous où l'on se côtoie dans un coude à coude convivial. Plus loin, voici le char du prince Ralph Ier: «Avec ses escaliers, il doit symboliser la montée d'un pouvoir éphémère à la vieille ville», glisse un admirateur.

Pour préserver le secret et l'effet de surprise, on ne dévoilera pas les autres configurations de chars, toutes plus originales les unes que les autres.

Allez, encore un peu d'huile de coude et les chars seront prêts à défilier majestueusement dans un mois, sous une pluie de confettis, pour le plus grand plaisir des amateurs et des carnavaliers. /jpa

JEUNES TALENTS 2011

Une artiste primée

Le Pour-cent culturel Migros a distingué à Zurich cinq étudiants en théâtre du mouvement lors du concours jeunes talents 2011. Des prix d'une valeur de 14 400 fr. ont été décernés les 8 et 9 février par un jury international présidé par la comédienne Gardi Hutter. La Biennoise Isabelle Freymond de l'Ecole LASSAAD à Bruxelles a notamment été distinguée parmi 17 candidatures.

Le Pour-cent culturel Migros encourage depuis 1969 la nouvelle génération d'artiste suisse. Son but? Accompagner les jeunes talents sur le chemin entre la formation et la vie professionnelle.

Il offre un soutien global et durable dans différentes disciplines telles que le théâtre, le chant, la musique instrumentale ou la musique de chambre (biennal). /ots-sat

CHŒUR MIXTE LA LYRE

Costumes à neuf



À L'UNISSON Présidé par Bernadette Hausammann (3e depuis la g.), le comité a été réélu.

(JEAN-PIERRE AUBERT)

Lors de son dernier concert annuel au Sahligut, le chœur mixte La Lyre a remporté un grand succès: «Nos costumes d'époque ont ravi les spectateurs», a confié vendredi soir la présidente Bernadette Hausammann, devant l'assemblée générale, tenue au Pony Ranch à Orpond. «Pour les prochains récitals, les chanteurs devraient pouvoir porter des tenues plus colorées, car c'est devenu la mode aujourd'hui», a suggéré la directrice du chœur Esther Cangiamila-Zürcher. Avis partagé par la vingtaine

de membres qui ont adopté les comptes, les cotisations et le budget 2011. Regrettant deux démissions, La Lyre a accueilli Sophie, une nouvelle chanteuse. Avec 38 répétitions (85% de fidélité) et des concerts durant l'année écoulée, La Lyre demeure fort active. Le comité (Bernadette Hausammann, Jacqueline Jaquet, Marlyse Jaques, Nicole, Faro, Emilie Berberat, Jean-Louis Granget, Françoise Sunier) a été réélu. La Lyre est à la recherche d'un nouveau local de répétitions à Bienne. /jpa

CRITIQUE Musique

Une protestation

On connaît les cycles des Lieber de Johannes Brahms, de Schubert ou ceux de Robert Schumann. Il s'agit d'un genre que nombre de compositeurs ont abordé. Et notamment ceux qui ont été présentés dimanche soir à la Salle de la Loge, lors d'un concert de bienfaisance donné en faveur de la WIZO, le village Suisse en Israël «Nachlat Jehuda» pour enfants défavorisés. Les deux protagonistes de ce concert, Ron Appel (baryton) et Lorraine Etienne (piano), ont fait découvrir aux auditeurs un éventail de compositeurs qui ont été considérés, en raison de leurs idéaux politiques pour les uns et de leur appartenance raciale pour d'autres, comme étant des créateurs de musique dégénérative. Il faut bien sûr replacer les compositeurs dans leur contexte historique puisqu'ils ont vécu pendant l'éclosion du nazisme et en ont subi les conséquences.

Par la musique, les deux artistes ont démontré qu'elle n'a rien de dégénéré et que les compo-

siteurs ont été des visionnaires en restant dans la lignée de la Seconde Ecole Viennoise. Entre tristesse et vide absolu, ces poèmes poignants et brillamment mis en musique ont laissé comme un goût amer, comme pour ne pas oublier l'Histoire. La difficulté réside dans le fait que chaque Lied possède son caractère, son identité propre, ce qui rend chaque interprétation très délicate et périlleuse. Les deux artistes se sont mis au service de cette musique avec beaucoup d'abnégation. Ces Lieder ont été mis en exergue de façon tout à fait agréable. Mais c'est surtout dans la seconde partie de programme avec les compositeurs tel que Viktor Ullmann et Hans Eisler que l'on a senti le chanteur plus à l'aise. Sa ligne mélodique a été plus cohérente et plus soutenue. Bien que ses graves ne soient pas présents, l'ensemble de sa tessiture n'a pas manqué d'amplitude comme dans les tous premiers Lieder de Korngold.

Tamara Zehnder